Document generated on 07/16/2025 10:35 p.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

LAVOIE, Yolande, *L'émigration des Canadiens aux Etats-Unis avant 1930 — Mesure du phénomène*. Collection « Démographie canadienne » I, Les Presses de l'Université de Montréal, 1972. 90 p. $3.00.

Albert Faucher

Volume 26, Number 4, mars 1973

URI: https://id.erudit.org/iderudit/303219ar
DOI: https://doi.org/10.7202/303219ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Faucher, A. (1973). Review of [LAVOIE, Yolande, *L'émigration des Canadiens aux Etats-Unis avant 1930 — Mesure du phénomène*. Collection « Démographie canadienne » I, Les Presses de l'Université de Montréal, 1972. 90 p. $3.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *26*(4), 596–597. https://doi.org/10.7202/303219ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1973

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LAVOIE, Yolande, *L'émigration des Canadiens aux Etats-Unis avant 1930 — Mesure du phénomène.* Collection "Démographie canadienne" I, Les Presses de l'Université de Montréal, 1972. 90 pages. $3.00.

L'auteur a voulu montrer l'ampleur et l'importance du mouvement migratoire des Canadiens vers les Etats-Unis depuis le milieu du XIXe siècle jusqu'en 1930. Au cours de cette période plus de deux millions de Canadiens, nés au Canada, s'en sont allés aux Etats-Unis, et environ trois millions d'immigrants arrivés au Canada sont passés aux Etats-Unis. Dans cet élan migratoire, on discerne le jeu de deux forces. D'une part, la pression démographique dérivée de l'insuffisance de la demande d'emploi, la population canadienne croissant à un rythme supérieur à celui de l'investissement, d'autre part, l'attraction des Etats-Unis alors en pleine voie d'évolution. La situation devient catastrophique pour le Canada.

L'étude de Yolande Lavoie se présente essentiellement comme une critique des sources statistiques utilisables aux fins de son enquête. Aussi pouvons-nous dire que ce petit ouvrage, qui ouvre la collection "Démographie canadienne", représente une excellente introduction au sujet.

Dans un premier chapitre l'auteur nous donne une vue d'ensemble des statistiques migratoires des Etats-Unis et nous prévient en quelque sorte de la difficulté du sujet. Les sources sont les suivantes pour les périodes indiquées: *Department of State,* 1820-1869, *Treasury Department,* 1869-1891, *Bureau of Immigration,* 1892-1930. A l'aide de ces sources l'auteur a construit un graphique représentant les effectifs annuels d'immigrants canadiens aux Etats-Unis de 1820 à 1930. Il s'agit des effectifs enregistrés par les services américains d'immigration. Mais tous ces chiffres demeurent incertains à cause des nombreuses mutations dans la définition du mot "immigrant" à travers l'histoire statistique des Etats-Unis, et à cause aussi de la façon de les colliger. On y constate que, des immigrants entrant aux Etats-Unis par voie de terre, on ne tient pas beaucoup compte au XIXe siècle, ce qui nous semble particulièrement sérieux s'il s'agit du cas particulier des Canadiens français. Mais Yolande Lavoie se place du point de vue strictement canadien. John Lowe, menant en 1881 une enquête pour le compte du gouvernement canadien, observait qu'il "ne se pratique à la frontière de l'Ouest aucun enregistrement systématique et régulier des passages du Canada aux Etats-Unis" . . . (Yolande Lavoie). La compilation de données relatives à l'immigration canadienne fut interrompue en 1889 et ne sera reprise qu'en 1908 "de façon systématique". Il devient évidemment impossible d'isoler de ce fouillis le nombre de Canadiens français émigrés aux Etats-Unis, car si les statistiques font mention de nationalité à compter de 1899, c'est par référence au pays de dernière résidence qu'elles le font. Tel immigrant de nationalité française ou anglaise du Canada n'est pas pour autant identifiable comme Canadien français ou Canadien anglais.

Même si on a imposé certaines restrictions à l'entrée des Canadiens, par exemple, la taxe de $8.00 per capita en 1917, le certificat du gouverne-

ment de l'immigrant en 1918, en fait l'entrée aux Etats-Unis demeure relativement facile aux Canadiens. Toutefois, la loi des quotas de 1921 touchant les immigrants qui n'auraient pas acquis la citoyenneté canadienne allait s'appliquer en 1930 à tous les immigrants. Les Etats-Unis exigeaient durant la crise un visa d'entrée impliquant la preuve que l'immigrant serait en mesure de travailler et de se sustenter.

Il ressort de toutes ces statistiques américaines qu'elles sont inaptes à révéler le nombre exact des Canadiens émigrés aux Etats-Unis. Force est donc de recourir à d'autres sources. Le lecteur suivra avec intérêt la démarche exploratrice de l'auteur. Elle examine tour à tour les recensements américains, les recensements canadiens, les enquêtes gouvernementales, et certaines sources de caractère non-officiel. Cette démarche critique de l'auteur fait honneur à son métier, et il s'en dégage une leçon de prudence utile aux chercheurs qui, après elle, ou avec elle, voudront s'aventurer dans ce difficile univers de la démographie historique. Pareille démarche laisse quand même perplexe le lecteur en quête de précisions mathématiques. Néanmoins, toute contradiction étant écartée, et toute compatibilité étant établie, la démarche conduit à d'honnêtes approximations, celles que l'auteur expose dans son chapitre 6, et particulièrement aux pages 69-74 de ce chapitre. L'objectif est atteint, que couronne une réflexion quasi-humoristique sur les statistiques et l'usage qu'on en fait. Yolande Lavoie s'étonne du nombre apparent des émigrants canadiens de la décennie 1860-1870, du fait que le climat d'euphorie confédérative, dans une conjoncture nord-atlantique favorable, au surplus, aurait dû freiner l'exode. Mais son observation soulève la difficile question de la concordance des cycles économiques entre le Canada et les autres pays de l'espace nord-atlantique. Et donc, on ne va pas chercher noise à l'auteur si elle n'essaie point d'y répondre.

Faculté des Sciences sociales
Université Laval

ALBERT FAUCHER